

# LE LOUP

## Source d'équilibre

DOSSIER



Sandra Gravel

LONGTEMPS CRAINT À CAUSE DE SON IMAGE DE « GRAND MÉCHANT LOUP » DES CONTES DE NOTRE ENFANCE, LE LOUP SEMBLE AVOIR RECONQUIS LE CŒUR D'UNE LARGE PART DE LA POPULATION. LE REGARD QU'IL REÇOIT AUJOURD'HUI A ÉVOLUÉ AU COURS DU DERNIER SIÈCLE, HEUREUSEMENT POUR L'ÉQUILIBRE DES FORÊTS!

**E**xterminé au sud du Saint-Laurent, le loup occupe tout de même encore près de 90 % de son territoire d'origine au Québec. On croit à tort que le loup s'est déplacé vers le nord au cours des dernières décennies, pourtant, il l'a toujours habité. Si l'on remarque son absence au sud, c'est surtout parce qu'il a été – il y a plus de cent ans – victime d'une population craintive de ce mammifère carnassier.

### LA CHASSE

Considéré inutile pour l'homme, outre pour sa fourrure, et jugé quadrupède dangereux, incontrôlable, s'attaquant à n'importe quel animal ou humain croisant sa route, le loup fut officiellement chassé. C'est en 1831 que le gouvernement de l'époque adopte l'Acte pour encourager la destruction des loups, qui rémunère le trappeur pour chaque bête tuée. Ainsi, bon nombre d'entre eux disparurent du sud du territoire québécois, canadien et du nord des États-Unis au cours de la centaine d'années qui suivra le début de cette chasse organisée. Il fut tant chassé qu'en mai 2001, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada a attribué un statut « préoccupant » à la sous-espèce du loup de l'Est (*Canis lupus lycaon*), plus présente au sud.



photo : Luc Farrell

**Gros et imposant, le loup fut chassé à outrance, jusqu'à ce que son statut devienne préoccupant**

Malgré la disparition des programmes d'encouragement à l'élimination du loup, la mauvaise réputation de ce dernier persistera encore longtemps dans les mentalités, et ce n'est que beaucoup plus tard que la science viendra présenter une vision différente de sa place dans le monde animal nord-américain. Après des années de recherche et d'observation, les chercheurs furent en mesure de démontrer son rôle de grand « équilibreur » de forêts. Comment? Par sa position en tête de la chaîne alimentaire, tout simplement. Sans lui, les cervidés se multiplient, envahissent les territoires, dévorent la végétation et perturbent l'équilibre des écosystèmes forestiers.



### LE DÉPLACEMENT

Au Québec comme ailleurs, l'anthropisation – ou la transformation d'un milieu naturel par l'homme – a un impact sur la distribution des loups. De façon générale, le loup est présent là où il trouve ses principales proies : les cervidés. Cependant, étant par nature un animal craintif, il se tient en général assez loin de l'homme et des larges zones urbanisées.

Selon Christian Dussault, du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec (MRNFQ), « le paysage du loup est plus modelé qu'avant par les activités humaines; certaines lui sont bénéfiques, d'autres ont un impact négatif sur sa survie. » Ainsi, l'animal s'adapte aux renouvellements des forêts puisque les jeunes milieux forestiers débordent de pousses d'arbres qui plaisent aux cervidés qui, à leur tour, attirent les loups. Parallèlement, les routes qui mènent aux chantiers de coupes d'arbres permettent aux meutes de couvrir un plus large territoire, mais aussi aux trappeurs d'entrer plus profondément dans leurs aires d'habitation.

## L'ÉQUILIBREUR

Les chercheurs ont démontré que le loup assure l'équilibre dans une forêt. Il chasse le castor en été et, en hiver, le cerf de Virginie, l'orignal et le caribou. Il limite ainsi l'élargissement de la population de cervidés et de castors dans les forêts. Sans lui, il y aurait un déséquilibre marqué et une surpopulation d'herbivores qui ne suffiraient pas à se nourrir de la végétation existante. Ceci est observé, encore aujourd'hui, au parc national de la Mauricie où deux meutes de loups de l'Est vivent et garantissent, d'année en année, la stabilité des populations et la préservation de la flore. Le loup contribue donc, par sa prédation, à maintenir une plus grande diversité d'espèces animales et végétales.

Et même si le coyote s'est installé dans les territoires du sud délaissés par le loup, celui-ci n'est pas autant en mesure de maintenir cet équilibre. Il peut s'attaquer à un cerf de Virginie,



photo : Luc Farrell

**Loup photographié à Chapleau, Ontario, en septembre 2010**



**Plus petit, le coyote n'a pas la force physique pour s'en prendre aux orignaux, comme le fait le loup. Par contre, sa taille semble augmenter, ce qui suggère une hybridation loup-coyote**

mais n'a ni la taille ni la puissance nécessaire pour s'en prendre à l'orignal, puisqu'il est deux fois plus petit que le loup.

### LE LOUP-COYOTE?

L'évolution de la taille du coyote soulève quelques interrogations. Y aurait-il une hybridation entre le loup et le coyote? Plusieurs s'intéressent à cette question même si peu d'observations ont été faites sur leur possible cohabitation. Les loups préfèrent un milieu forestier, tandis que les coyotes s'en tiennent aux milieux agricoles et agroforestiers. Par contre, comme le précise Michel Hénault, biologiste au MRNFQ, « il est permis de penser que les populations de loups les plus au sud sont plus en contact avec les coyotes qu'avant. Plusieurs pensent que les hybrides loups-coyotes

sont plus nombreux qu'auparavant à cause de la colonisation du Québec par le coyote. L'intégrité génétique des loups au sud de leur aire de répartition alimente actuellement des discussions de fond sur le patron génétique du loup de l'Est, du loup gris et du coyote de l'est de l'Amérique du Nord. »

Le loup se porte donc bien et, aux dires des experts de la faune et de ses habitats, c'est parce que c'est un maître de l'adaptation et un mammifère très territorial qui n'a d'autres prédateurs que lui-même. Une meute préserve jalousement son territoire et la ressource en nourriture qui s'y trouve, même des autres loups. Cet animal contribue ainsi à maintenir l'équilibre écosystémique de zones forestières variant entre 600 km à plus de 1000 km. ■